

sainte Anne a usé de miséricorde à mon égard. A l'âge de deux ans j'étais affligé d'une hernie qui céda pour un temps aux soins du médecin, mais qui, dans ma huitième année, reparut avec un caractère de violence tel que tous les efforts faits pour la réduire furent cette fois inutiles. Je ne pouvais plus ni jouer, ni porter des fardeaux, ni monter seul en voiture.

« Cet état d'infirmité et d'impuissance dura plusieurs années. J'en étais d'autant plus attristé que je me sentais attiré vers le sacerdoce, et je savais fort bien que cette maladie serait un obstacle insurmontable à ma vocation. Mais la Bonne sainte Anne n'est-elle pas inépuisable en bonté et en miséricorde ? Je m'adressai à Elle. Je lui promis de faire chaque année, tant que je demeurerais à Québec, le pèlerinage de cette ville à Sainte-Anne de Beaupré, si elle m'accordait la guérison que les médecins étaient incapables de me procurer.

« C'est là que m'attendait sainte Anne. Je fus, en effet, subitement et complètement guéri pendant l'un de ces pèlerinages, à tel point que la maladie n'a plus jamais reparu, malgré les fatigues de mon ministère.

« Gloire à Sainte Anne ! »

BÉQUILLES LAISSÉES EN 1886

UNE guérison intéressante et qui n'a pas encore été publiée, est celle d'un jeune avocat plein de talent qui, en 1886, habitait Québec.

Se trouvant alors au Séminaire, où il faisait ses études, il avait fait une chute d'où était résultée une telle affection dans les muscles et les nerfs des jambes qu'il en fut bientôt réduit à devoir se servir de béquilles.

Il ne négligea aucun moyen humain pour se guérir. Mais tous les efforts des médecins demeurèrent inutiles. Notre pauvre jeune homme se voyait devant la terrible perspective de devoir se trainer toute sa vie sur sa paire de béquilles !

Mais il avait confiance en sainte Anne ! Il lui promit que, s'il guérissait, il ferait le pèlerinage de Québec à Sainte-Anne avec ses deux béquilles en mains ! Sainte Anne le guérit. Il laissa l'une après l'autre ses béquilles. Il fit son intéressant pèlerinage.

Aujourd'hui encore, on peut voir, (il nous les a montrées à nous-mêmes), ces deux béquilles suspendues près de la porte d'entrée du Sanctuaire.

Vive Sainte Anne !

